



Quelques mots...

« Un prénom est la première richesse d'un être humain »

Amélie Nothomb

LE PRÉNOM, UNE RICHESSE ?

Sans doute. Car qu'est-ce qu'un prénom sinon quelques syllabes qui vont contenir toute une histoire ? À chaque fois que les lettres qui le forment seront prononcées, toute une existence sera résumée. Si notre nom de famille définit notre appartenance à un groupe, notre prénom, lui, nous individualise et nous désigne. Si être nommé c'est exister, alors qu'en est-il d'être prénommé ?

Que le prénom qu'on nous donne soit une création récente et c'est tout un esprit d'innovation qu'on tente de nous insuffler. Qu'il soit, au contraire, très ancien et c'est le patrimoine culturel et historique qui s'ajoute à la représentation de l'individu et à son histoire personnelle. Le prénom agit donc comme un révélateur. Révélateur du milieu social auquel nous appartenons tout d'abord, car il laisse transparaître l'origine autant que certains codes vestimentaires. Ainsi certains prénoms qui apparaissent en bonne place dans le bottin mondain et qui sont très attribués dans les milieux aristocratiques semblent originaux, voire rarissimes. Ils ne sont pourtant pas inexistantes. D'obédience médiévale, ils ne s'inscrivent pas dans le courant du moment, faisant plutôt office d'emblèmes, ceux de la lignée ou de la tradition familiale. Il s'agit de Vianney, Baudouin, Albéric, Godefroy, Alix ou Mahaut.

Prenons les milieux intellectuels. Ils ont tendance à récupérer les prénoms passés de mode, les jugeant anticonformistes. Mais, du coup, ces prénoms deviennent courants parmi l'élite, à moins qu'à cause d'un engouement persistant, ils ne se propagent encore plus vite, devenant ainsi moins connotés. Et carrément à la mode ! Car ainsi se crée la tendance : d'abord excentrique ou original, le prénom est distingué, affectionné et donc répandu avant d'être abandonné. D'ailleurs, certaines formes orthographiques ne correspondent pas nécessairement aux mêmes profils sociaux, d'où la mention dans cet ouvrage de chaque forme représentative.

Et ces tendances en disent long sur l'humeur d'une société. Par exemple, depuis le changement de millénaire, les prénoms empreints d'une touche rétro sont en vedette, ce qui dénote sans aucun doute un besoin de « réassurance », une quête de repères et s'inscrit dans une tendance plus globale au « vintage » considéré comme chic. Les prénoms classiques, et, parfois, définis comme bourgeois, sont donc actuellement à la mode tout en restant BCBG, comme Charlotte, Antoine... La vogue actuelle est également aux prénoms courts dont les juxtapositions de voyelles permettent de jouer avec les harmonies. On rencontre aujourd'hui des Noé comme des Néo ou des Noah. Cet

attrait pour une quasi-musicalité, agrémentée d'une douceur qu'on pensait réservée aux filles, révèle peut-être l'envie d'attribuer un prénom doudou, qui, sans être régressif, remplira élégamment son office. C'est sans compter les influences de la culture populaire. Ainsi, l'attrait pour les prénoms anglo-saxons entendus dans certaines séries ou portés par certaines stars, et le caractère iconique de certaines figures, peuvent se deviner.

Évidemment, le prénom ne se résume pas à cela, puisqu'il subit une évolution. Parfois nom de lieu, puis patronyme et enfin prénom (phénomène de transfert répandu, surtout dans la culture anglo-saxonne) il obéit à la fréquence de son attribution. De la même manière, l'omniprésence de certains prénoms comme Martin ou Bernard dans les registres de l'État civil du XXI^e siècle, est révélatrice de leur histoire puisque c'est leur forte représentation au Moyen Âge qui les a fait dériver en patronymes. Tout est question d'engouement.

Alors, comment bien choisir, puisqu'un prénom contribue à se forger une image de soi-même et qu'il engendre toute une symbolique – chiffres de chance, couleurs... – ainsi qu'une tendance à développer certaines qualités ou défauts, ce qui sera d'ailleurs étudié en première partie de cet ouvrage. Comment éviter les pièges en fonction du nom de famille ? On pourrait penser que les noms de famille longs requièrent des prénoms courts, alors que tout est question, en réalité, de cohésion sonore. Et comment individualiser, sans tomber pour autant dans l'extravagance pour ne pas stigmatiser l'enfant, lui éviter les moqueries, dans les cours de récréation ou ailleurs ?

QUE DIT LA LOI ?

Trois jours maximum après la naissance du bébé, les prénoms choisis, ainsi que le jour, l'heure et le lieu de sa venue au monde doivent être enregistrés à la mairie. Mais l'enregistrement des prénoms posait auparavant problème. En effet, après la Révolution française, le mot d'ordre était à la liberté. Charles Romme et Fabre d'Églantine avaient, en élaborant le calendrier républicain, chassé toute trace du calendrier antérieur et d'une quelconque obédience chrétienne, mais la fantaisie permise avait engendré des excès. La loi de Germinal An XI (1803), établie pour y mettre fin, donnait malheureusement lieu à un certain nombre d'interrogations. En effet, elle stipulait que « seuls les noms en usage dans les différents calendriers et ceux des personnages connus de l'histoire ancienne » pouvaient être reçus comme prénoms sur les registres de l'État civil.

Comme aucun calendrier n'était plus guère officiel, les officiers de l'État civil firent parfois preuve d'une certaine subjectivité, ne possédant pas de repères réels pour respecter cette loi. Car là encore, les « personnages connus de l'histoire ancienne » sont légion et les limites difficiles à définir. En 1955, une circulaire fut diffusée par le garde des Sceaux à toutes les mairies de France, de manière à autoriser les officiers de l'État civil à accepter les sources mythologiques, régionales, étrangères... Mais les précisions furent légères et les décisions soumises au bon vouloir de l'officier, entraînant des litiges et des partis pris.

La loi du 8 janvier 1993 modifia ce code, stipulant que dès que les parents l'en informent, « l'officier de l'État civil porte immédiatement sur l'acte de naissance les prénoms choisis ».

Mais si une certaine liberté est ainsi permise, la protection envers l'enfant est à présent assurée par ces deux alinéas :

- « Lorsque ces prénoms ou l'un d'eux, seul ou associé aux autres, lui paraissent contraires à l'intérêt de l'enfant ou au droit des tiers à voir protéger leur patronyme, l'officier de l'État civil en avise sans délai le procureur de la République. Celui-ci peut saisir le juge aux affaires familiales » ;
- « Si le juge estime que le prénom n'est pas conforme à l'intérêt de l'enfant pour l'un des motifs indiqués ci-dessus, il en ordonne la suppression sur les registres de l'État civil. Il attribue le cas échéant à l'enfant un autre prénom, à défaut par les parents, d'un nouveau choix qui soit conforme à l'intérêt de l'enfant. » Sont définis comme « contraire à l'intérêt de l'enfant » les prénoms « ayant une apparence ou une consonance ridicule, péjorative ou grossière, ceux difficiles à porter en raison de leur complexité ou de la référence à un personnage déconsidéré dans l'histoire ». Il est bon de parvenir à établir un certain équilibre entre le désir des parents d'attribuer à l'enfant un prénom qui signifiera à leurs yeux son caractère exceptionnel, et le fait de permettre à celui-ci d'en être, éventuellement fier, sinon satisfait. Là encore, la nouvelle loi du Code civil pare à toutes éventualités et couvre la liberté individuelle en évoquant le fait que « toute personne qui justifie d'un intérêt légitime peut demander à changer de prénom. La demande est portée devant le juge aux affaires familiales à la requête de l'intéressé ou, s'il s'agit d'un incapable, à la requête de son représentant légal. L'adjonction ou la suppression de prénoms peut pareillement être décidée. Si l'enfant est âgé de plus de 13 ans, son consentement personnel est requis ». Précisons qu'auparavant, le changement de prénom était encore plus difficile à obtenir que le changement de nom de famille.

Pourtant, on peut avoir un intérêt tout à fait légitime à changer de prénom, et pas seulement un désir relevant de l'ordre du caprice.

Ainsi, toute personne désirant franciser son prénom, après avoir acquis la nationalité française « peut demander la francisation de son nom seul, de son nom et de ses prénoms ou de l'un deux, lorsque leur apparence, leur consonance ou leur caractère étranger peut gêner son intégration dans la communauté française... » Cette disposition permet donc de substituer au prénom en question, un prénom français ou de supprimer, si la personne le désire, le prénom étranger, afin de ne laisser subsister que le prénom français. Là encore, tout est question d'individu.

QUELLE EST L'HISTOIRE DU PRÉNOM FRANÇAIS ?

Pour mieux choisir le prénom, il est important de savoir de quelle manière il s'est formé. Car il tire ses origines de diverses sources.

La première de ces sources est celle, une langue ayant disparu très tôt, dès le IV^e siècle de notre ère.

La Bretagne d'aujourd'hui était alors désignée sous le nom d'Armorique et attira la population de ce que nous appelons à présent, la Grande-Bretagne. Des prénoms venant d'Irlande, d'Écosse, du Pays de Galles se sont installés chez nous, au point que certains restent encore typiques, même si la vogue actuelle pour les prénoms bretons tend justement à les faire connaître et à les démocratiser.

Ces prénoms caractéristiques de la Bretagne et aux sonorités si particulières se retrouvent également souvent dans la bien-nommée Grande-Bretagne, même si elle est devenue aujourd'hui anglophone. Il s'agit, par exemple, de Yannick, Annick... Cette source fut, dans tous les cas, la seule (on comprend donc son omniprésence à

l'époque actuelle) à ne pas avoir été balayée par l'arrivée de deux autres influences majeures. L'une d'entre elles est, bien évidemment, hébraïque.

Ce sont les douze apôtres et les personnages les plus emblématiques de l'Ancien et du Nouveau Testament qui, dans un premier temps, ont inspiré les prénoms de la France d'alors. Ces prénoms bibliques se sont répandus dans toute la chrétienté, sous des graphies différentes dues aux différents dialectes. Évidemment, c'est aussi la diffusion de la Bible, après l'invention de l'imprimerie, et la possibilité pour certains de la lire ou pour d'autres, de se la faire lire, qui a permis à ces prénoms de se répandre.

Mais, parallèlement à ce phénomène, un autre s'est opéré. Certaines provinces françaises ont été très vite converties au christianisme par des missionnaires venus de l'Empire romain, ce qui a contribué à l'extension des prénoms gréco-romains. Bien que souvent d'origine grecque, ils étaient, la plupart du temps, retranscrits en latin.

Et comme la conquête de la Gaule par les Romains avait déjà fait jaillir en France la source aux prénoms gréco-romains, ils achevèrent définitivement de s'y installer. Catherine et Nicolas sont des vestiges de cette période.

Pendant les cinq premiers siècles de notre ère, ce sont donc les prénoms d'obédience chrétienne qui déferlent en France. Mais c'est sans compter le courant germanique. Au V^e siècle, de nombreux guerriers francs, occupant la Gaule suite à la victoire de Clovis en 486, acquièrent de plus en plus de responsabilités dans le fonctionnement de la haute société gallo-romaine. Leurs noms (y compris ceux des femmes) sont souvent composés d'un mot appartenant au lexique de la bataille – hache, lance, guerre, bravoure, combat –, et placent aussi ceux qui les portent sous la protection d'animaux totémiques comme l'ours ou l'aigle. Il s'agit, par exemple, d'Henri ou Arnaud. C'est à la suite de la conversion au christianisme d'un grand nombre de ces familles, qui tinrent ensuite une place importante dans l'évolution de la religion (beaucoup furent d'ailleurs sanctifiés), que ces prénoms se répandirent, particulièrement dans les classes les plus aisées. Ce sont les prénoms « bourgeois » de l'époque. D'ailleurs, certains sont même devenus aristocratiques. Citons Louis et Henri. Et il est à noter que ce prestige leur est resté.

Aujourd'hui d'autres sources, notamment anglophones, se mêlent au patrimoine historique, mais les prénoms arabes, africains, hispaniques ou extraits de l'italien moderne enrichissent également ce panel. Exotique, original, très ancien, mélodieux ou au contraire plus brutal, chaque prénom représente un petit univers.

À vous de choisir maintenant !

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

(2/5)-(5/5)	Cote de popularité
◇	Origine du prénom
☺	Caractère associé au prénom



Les prénoms masculins courants

A

AARON

(4/5)

◆ De l'hébreu *Esprit* ou « Har » : *Montagne*.

Signifie par extension : noble ou exalté.

Dans la Bible, il est le frère aîné de Moïse, chargé par Dieu de le protéger.

☉ Aaron est animé par la passion, il aime innover et possède les qualités nécessaires pour cela : précision, efficacité, patience. Il est aussi dévoué et scrupuleux.

Aaron célèbre : Aaron Spelling, producteur culte des séries américaines : *Starsky et Hutch*, *La croisière s'amuse*, *Beverly Hills 90210...*

Couleur : Rouge - Chiffre : 4 - Fête : 1er juillet.

Prénoms associés : *Aarao*, *Aharon*, *Arek*, *Aron*, *Aronk*, *Aronek*, *Aronne*, *Aronos*, *Arra*, *Arren*, *Arrin*, *Arron*, *Haron*, *Haroun*.

ABBAS

(2/5)

◆ De l'araméen : *père*

Ce nom fut porté par l'oncle de Mahomet, qui mourut en 653 et qui est considéré comme l'ancêtre de la dynastie des Abbassides, qui régna sur le monde musulman de 750 à 1258.

Abbas fut également le nom d'un abbé de Saint-Benoît-sur-Loire, connu pour ses talents en poésie et en arithmétique.

☉ Abbas est réfléchi, il aime l'étude et la spiritualité.

Abbas célèbres : Un shah de Perse, qui établit sa capitale à Ispahan, au VI^e siècle.

Couleur : Vert - Chiffre : 3 - Fête : 13 novembre.

ABBY

(3/5)

◆ De l'hébreu : *père de la foule et des croyants*.

Dans la Bible, il est l'époux de Sara et père d'Isaac, qu'il n'hésitera pas à sacrifier à Yahvé, lequel le remplacera au dernier moment par un agneau. Ce prénom correspond à un diminutif d'Abraham, et il est devenu un prénom dans les pays anglo-saxons.

☉ Abby est courageux, efficace et énergique.

Couleur : Vert - Chiffre : 8 - Fête : 20 février.

ABDEL

(2,5/5)

◆ De l'arabe : *abd* : « serviteur » et *allah* : « Dieu ».

☉ Abdel est épris de paix et de raison et aime tout ce qui s'y rapporte : le conseil, la gestion... Abdel célèbre : Abdel, père de Mahomet, le prophète. Couleur : Vert - Chiffre : 6.

Prénoms associés : *Ab-del*, *Abd-el*, *Abdelali*.

ABDELALI

(2/5)

◆ De l'arabe : *serviteur du Très Haut*.

☉ Abdelali est structuré, intègre et persévérant.

ABDELALIM

(2/5)

◆ De l'arabe : *Serviteur de l'Omniscient*.

☉ Abdelalim est résolu, tenace et plein de finesse.

ABDELAZIZ

(2/5)

◆ De l'arabe : *Serviteur du Tout-Puissant*.

☉ Abdelaziz est ambitieux, habile, fort et passionné.

Abdelaziz célèbres : un Sultan mérinide, mort en 1372 (dynastie berbère du Maghreb) ; le Premier roi du « Najd et du Hijaz » de la dynastie saoudienne.

Prénoms associés : *Abdelazize*, *Abdelazziz*, *Abdelhaziz*, *Abdelaziz*, *Abdel-Aziz*.

ABDELMALEK

(3/5)

◆ De l'arabe : *Serviteur du Souverain suprême*.

☉ Abdelmalek est pragmatique, optimiste, créatif et organisé.

Prénom associé : *Abdelmalik*.

ABDELKADER

(2/5)

◆ De l'arabe : *le serviteur du Puissant*.

Ce prénom évoquait une confrérie mystique du XI^e siècle : celle des shérifs Kadarites.

☉ Abdelkader est idéaliste, altruiste, organisé et intègre.

Couleur : Gris - Chiffre : 6.

Prénom associé : *Abdelkadir*.

ABDELKRIM

(2/5)

◆ De l'arabe : *Serviteur de Celui Qui est généreux*.

☉ Abdelkrim est déterminé, rigoureux et courageux.

Abdelkrim célèbre : Abd el-krim, le chef de la rébellion marocaine contre les occupants français et espagnols des années 1920.

Couleur : Vert - Chiffre : 3.

ABDELRAHIM

(2/5)

◆ De l'arabe : *Serviteur de Celui Qui est bon*.

🕒 Abdelrahim est dynamique, audacieux, directif et résolu.
Prénoms associés : *Abdelghani, Abdelrani, Abderhim, Abderrahim.*

ABDERRAHAMANE (2/5)

🔹 De l'arabe : *Serviteur du Miséricordieux.*

🕒 Abderrahamane est idéaliste, altruiste et attentif.

Prénoms associés : *Abderahman, Abderahmane, Abderrahman.*

ABDOULAYE (3/5)

🔹 De l'arabe : *Serviteur de Dieu.*

Abdoulaye est la version d'Abdullah la plus courante en Afrique Noire.

ABDULLAH (3/5)

🔹 De l'arabe : *Serviteur de Dieu.*

🕒 Abdullah est intelligent, indépendant et organisé.

Prénoms associés : *Abdala, Abdelan, Abdella, Abdelli, Abdoul, Abdoulah, Abdoullah, Abdul.*

ABED (2/5)

🔹 De l'arabe : *Celui Qui est pieux.*

🕒 Abed est pragmatique, optimiste, créatif et sociable.

ABEL (3/5)

🔹 De l'hébreu *Souffle Vital* ou « Ab » : *père* et « El » : *Dieu*. Signifie « *Fils* » chez les Assyriens. Abel est le deuxième fils d'Adam et Eve, le frère de Caïn. La Bible, dans le *Livre de la Genèse*, nous dit qu'il fut le préféré de Dieu, au point d'attiser la jalousie de Caïn, qui, de ce fait, le tua.

🕒 Abel réunit toutes les caractéristiques d'un être introspectif : la pudeur, le mysticisme mais aussi l'intelligence, l'intuition et la fidélité.

Abel célèbres : Abel Gance, célèbre cinéaste à l'origine, notamment, de chefs d'œuvre du cinéma muet (*La Roue, Napoléon*) dans les années 20 ; Abel Ferrara, cinéaste contemporain.

Couleur : Argent - Chiffre : 2 - Fête : 5 août.

Prénoms associés : *Abele, Abelin, Avel, Avelin, Avelain.*

ABRAHAM (2/5)

🔹 De l'hébreu : *père de la foule et des croyants*. Dans la Bible, il est l'époux de Sara et père d'Isaac, qu'il n'hésitera pas à sacrifier à Yahvé, Lequel le remplacera au dernier moment par un agneau. Ce prénom juif fut repris par les protestants après la Réforme.

🕒 Abraham est pédagogue, volontaire, bâtisseur. Abraham célèbre : Abraham Lincoln, président des États-Unis, élu en 1860.

Couleur : Bleu - Chiffre : 8 - Fête : 20 décembre.

Prénoms associés : *Abe, Abey, Abby, Abie, Abrahamo, Abrahan, Abram, Abrami, Abramo, Abran, Abrao, Avraham, Avram, Avrum, Brahim, Ibrahim.*

ADDISON (2/5)

🔹 De l'anglais : *fils d'Adam*.

D'abord un nom de famille, Addison est devenu un prénom en Angleterre dès le XIX^e siècle.

Adam est le nom du premier homme créé par Dieu, il vivait avec Eve dans le Jardin d'Eden jusqu'au moment où ils croquèrent la pomme, fruit défendu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, commettant ainsi le péché originel. Ils furent chassés du paradis terrestre.



Zoom sur

ADAM

🔹 De l'hébreu : *Terre Rouge*.

Adam est le nom du premier homme créé par Dieu, il vivait avec Ève dans le Jardin d'Eden jusqu'au moment où ils croquèrent la pomme, fruit défendu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, commettant ainsi le péché originel. Ils furent chassés du Paradis terrestre.

Adam pourrait aussi avoir une origine babylonienne ou phénicienne, signifiant « homme, humanité ».

Adam est un prénom que l'on retrouve depuis toujours dans toutes les cultures, aussi bien chez les musulmans que chez les chrétiens. Il était très courant au Moyen-Âge, alors que le prénom Ève était tombé en disgrâce.

Jean-Paul II béatifia le premier Adam en

1983, Adam Chmielowski, un polonais qui avait fondé l'ordre charitable des Albertins au début du XX^e siècle.

🕒 Adam est aussi exclusif, logique, dur et discipliné qu'il peut être sensuel. Il est aussi très fier et dégage un magnétisme certain. Il est indépendant, a l'esprit d'entreprise, est courageux et efficace.

Adam célèbres : Adam de la Halle, auteur compositeur français de chansons et de rondeaux du XIII^e siècle ; Adam Clayton, bassiste du groupe U2 ; Adam Smith, économiste anglais.

Couleur : Rouge - Chiffre : 1 - Fête : 16 mai.

Prénoms associés : *Adamec, Adamek, Adamh, Adamik, Adamka, Adamko, Adamo, Adams, Adamson, Adamsson, Adan, Adanet, Adao, Addam, Adams, Addamson, Addie, Addis, Addy, Adhamh, Adenot, Adnet, Adnot.*

Indice de popularité : 4

🕒 Addison est aussi exclusif, logique, dur et discipliné qu'il peut être sensuel.

Couleur : Rouge - Chiffre : 3 - Fête : 17 juin.

Prénoms associés : *Adlie, Addy*.

ADELIN (2/5)

🔹 Du germanique : « Adal » : *noble*, et « Lind » : *doux*. Forme masculine dérivée d'Adèle. Ce prénom fut porté par un prêtre belge, ermite et évangéliste.

🕒 Adelin est curieux, indépendant, gai, travailler mais aussi pourvu d'un solide sens des responsabilités.

Couleur : Rouge - Chiffre : 4 - Fête : 4 février.

ADÉMAR (2/5)

🔹 Du germanique : « Adal » : *noble* et « mar » : *illustre*. Signifie donc : *illustre maison*.

Ce prénom fut porté par un moine qui fut d'abord diacre au mont Cassin et dont les talents en thaumaturgie étaient si réputés qu'il dut se réfugier dans les Abruzzes, car il était trop sollicité. Ce prénom, rare, était pourtant assez courant au Moyen Âge, il reste traditionnel aujourd'hui dans certaines familles de sang bleu.

🕒 Adémar est curieux, intuitif et opportuniste.

Couleur : Rouge - Chiffre : 5 - Fête : 24 mars.

Prénoms associés : *Adhémar, Aldemar, Azémar, Valdemar*.

ADELPHÉ (2/5)

🔹 Du grec : « Adelphos » : *frère*, « Adelphi » : *sœur*. C'est à cause de cette signification que les chrétiens utilisaient ce prénom afin de désigner le lien qui existait entre eux.

Extrêmement rare de nos jours, Adelphé se trouve parfois aux États-Unis sous la forme Adelphus.

Elève d'Arnoul, évêque de Metz, saint Adelphé se retira à l'abbaye de Luxeuil avant de devenir prêtre de Remiremont au X^e siècle. Térrence a écrit une comédie intitulée : *Les Adelphe*.

🕒 Adelphé est réservé, observateur, froid et généreux.

Couleur : Jaune - Chiffre : 6 - Fête : 11 septembre.

ADHÉMAR (2/5)

🔹 Du germanique : « Adal » : *noble* et « mar » : *illustre*. Signifie donc : *illustre maison*.

Ce prénom fut porté par un moine qui fut d'abord diacre au mont Cassin et dont les talents en thaumaturgie étaient si réputés qu'il dut se réfugier dans les Abruzzes, car il était trop sollicité. Cette orthographe plus rare n'est pas la plus conservatrice et était assez attribué du Moyen Âge au XIX^e siècle, il reste traditionnel aujourd'hui dans certaines familles de sang bleu.

🕒 Adhémar est curieux, intuitif et opportuniste. Adhémar célèbre : Adhémar de Chabannes (988-1034), chroniqueur.

Couleur : Rouge - Chiffre : 5 - Fête : 24 mars.

Prénoms associés : *Adémar, Aldemar, Azémar, Valdemar*.

ADELMAR (2/5)

🔹 Du germanique : « Adal » : *noble* et « mar » : *illustre*. Signifie donc : *illustre maison*.

Ce prénom fut porté par un moine qui fut d'abord diacre au mont Cassin et dont les talents en thaumaturgie étaient si réputés qu'il dut se réfugier dans les Abruzzes, car il était trop sollicité.

Cette orthographe est la plus conservatrice et la plus proche des racines étymologiques. Longtemps courant dans la France rurale, Adémar est devenu très rare.



Zoom sur

ACHILLE

🔹 Achille vient du grec et signifie « celui qui a de belles lèvres ».

Ce prénom est célèbre depuis l'Antiquité grecque grâce au poème d'Homère, *l'Iliade*, dont il est le plus grand héros. Achille est le fils du roi Pélée et de la Néréïde Thétis.

Sa mère le plonge dans le Styx alors qu'il est encore enfant afin de le protéger, mais elle le tient par le talon et ce point de son corps reste mortel.

Elle tente ensuite de le garder éloigné de la guerre de Troie où elle sait qu'il va mourir, mais le jeune Achille rejoint l'armée grecque et devient le plus brave des héros.

Demi-dieu invincible, ses colères sont légendaires ainsi que son amitié pour Patrocle dont il venge la mort de manière spectaculaire. Il est tué d'une flèche dans le talon, sa seule faiblesse, d'où l'expression du « talon d'Achille » qui désigne le point faible d'une personne.

🕒 Achille est indépendant et courageux, il est exigeant avec les autres et il se montre fidèle et possessif en amour.

Achille célèbre : Achille Zavatta, artiste clown.

Couleur : Rouge - Chiffre : 5 - Fête : 12 mai.

Prénoms associés : *Achillio, Akil*.

Indice de popularité : 4